



la Lanterne magique
die Zauberlaterne
la Lanterna magica



ASSOCIATION SUISSE
LA LANTERNE MAGIQUE (ASLM)

REVUE DE PRESSE
2025-2026



Association Suisse La Lanterne Magique
Rue des Terreaux 7, CH-2000 Neuchâtel
+41 (0)32 723 77 00, box@lanterne.ch
www.lanterne-magique.org

Emissions de radio et télévision 2

Articles de presse 3

EMISSIONS DE RADIO ET TÉLÉVISION

Une nouvelle saison plus suisse (RFJ, Actualité, 2 septembre 2025)

<https://www.lanterne-magique.org/nouvelle-saison-plus-suisse-25/>

La Lanterne Magique, pourquoi ça marche? (RTN, Le Journal, 30 septembre 2025)

<https://www.lanterne-magique.org/lanterne-pourquoi-marche-25/>

La Petite Lanterne fête ses 10 ans!

(Canal Alpha, Le Journal Canal, 4 novembre 2025)

<https://www.lanterne-magique.org/petite-lanterne-fete-10-ans-25/>

Ensemble au cinéma (RTS La 1ère, La Matinale, 10 février 2026)

<https://www.lanterne-magique.org/rts-ensemble-au-cinema-26/>

Cinema a misura dei bambini (RSI LA 1, Il Quotidiano, 13 marzo 2026)

<https://www.lanterne-magique.org/it/cinema-misura-bambini-26/>

Drôle d'époque avec Cynthia Khattar (RTS, Drôle d'époque, 8 mai 2026)

<https://www.lanterne-magique.org/rts-drole-epoque-ck-26/>

Datum: 27.08.2025



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 41 11
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 36'783
Parution: quotidien



Page: 23
Surface: 63'360 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832010
Référence:
a8b1c075-3d2d-4f2c-9e69-2c71b395d50c
Coupure Page: 1/2

Deux pépites pour les jeunes publics

La Lanterne magique revient avec une programmation riche pour émerveiller les cinéphiles en herbe

« OLIVIER WYSER »

Cinéma » Il y a des rendez-vous qui ne vieillissent pas, même après 33 saisons. Quand s'éteignent les lumières, que le rideau imaginaire se lève et qu'une salle pleine d'enfants retient son souffle, La Lanterne magique jette son sortilège: faire aimer le cinéma comme on tombe amoureux d'une histoire qu'on n'attendait pas. Cette année, le célèbre club de cinéma pour les 6-12 ans sort de son chapeau deux trésors helvétiques qui feront scintiller les pupilles: *Mary Anning* de Marcel Barras et *Sauvages* de Claude Barras.

Depuis sa création à Neuchâtel en 1992, La Lanterne magique a déjà initié plus d'un demi-million d'enfants à la magie du grand écran. Le principe n'a pas changé: une dizaine de séances par saison, un journal illustré reçu par la poste, un petit spectacle joyeusement théâtral en guise de mise en bouche et enfin le film, partagé entre copains, sans les parents mais sous bonne garde. Une potion simple et efficace qui transforme la sortie au cinéma en rituel initiatique.

Rêver aussi en Suisse

Mais revenons à nos deux nouveautés. Le premier, *Mary Anning*, présenté à Locarno cet été et attendu en salles en novembre, rend hommage à une héroïne trop discrète de l'his-

toire des sciences, une paléontologue qui, à douze ans, fouillait les falaises à la recherche de fossiles comme d'autres collectionnent les billes. «Les histoires

vraies au sujet d'enfants sont encore rares au cinéma», confie son réalisateur tessinois Marcel Barras, ravi que son film trouve asile dans les rangs de La Lanterne magique.

Le second, *Sauvages*, marque le grand retour de Claude Barras après le succès planétaire de *Ma vie de Courgette*. Le cinéaste valaisan entraîne cette fois ses jeunes spectateurs au cœur de

la forêt tropicale où des enfants défendent la nature avec obstination. «Ce qui m'importe, c'est d'amener au jeune public des thématiques qui concernent aussi les parents. Parler de notre rapport à la nature, mais à travers l'aventure», résume Claude Barras. Mission accomplie: émotion et conscience écologique s'invitent dans la salle obscure, à hauteur d'enfant.

Avec ces deux ajouts, le catalogue de La Lanterne magique compte désormais onze films suisses aux côtés d'incontournables comme *Heidi* ou *Je m'appelle Eugen*. «Il est crucial que le jeune public découvre que des films de qualité sont réalisés ici et pas seulement à Hollywood», rappelle Cynthia Khattar, directrice artistique du club. Car oui, le cinéma suisse, souvent dis-

cret, peut aussi faire rêver et, qui sait, susciter des vocations.

«Matière à réflexion»

L'importance de ce travail n'échappe pas aux festivals. Le Journées de Soleure, par exemple, programment déjà ces films pour le jeune public. «Les histoires doivent prendre les jeunes au sérieux et leur donner matière à réflexion», souligne

Sanja Möll, en charge du programme scolaire.

Et pour ceux qui voudraient goûter eux-mêmes à la magie, voici les premières dates de la saison: à Fribourg en allemand, le 3 septembre au Cinemotion Rex; à Bulle, le 10 septembre au Prado; à Fribourg, le 17 septembre au Cinemotion Rex; à Châtel-Saint-Denis, le 24 septembre au Sirius; et à Payerne, le 1^{er} octobre à l'Apollo. De quoi occuper la rentrée avec plus d'émotions que ne le ferait n'importe quel sac d'école flambant neuf.

Trente-trois saisons, près de 80 clubs en Suisse, des centaines de films projetés, une myriade d'acteurs bénévoles: La Lanterne continue de prouver qu'un projecteur peut être aussi puissant qu'une baguette magique. Et que l'avenir du cinéma, peut-être, commence toujours par un enfant qui rit, qui pleure ou qui s'émerveille devant un écran trop grand pour lui. »



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 41 11
<https://www.laliberte.ch/>

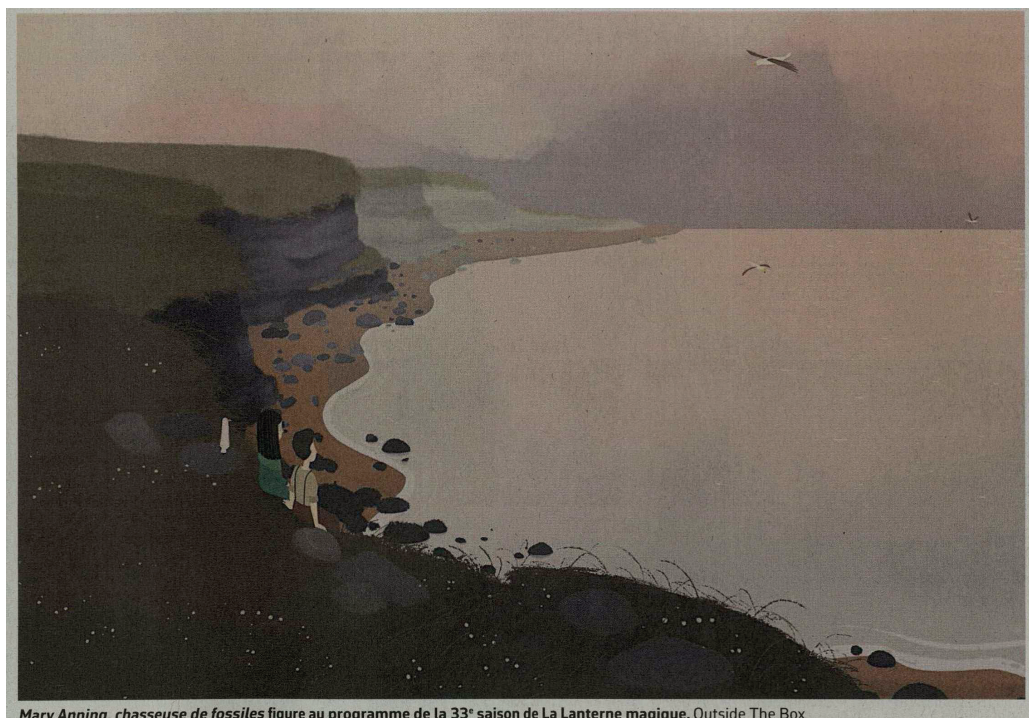
Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 36'783
Parution: quotidien



Page: 23
Surface: 63'360 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832010
Référence:
a8b1c075-3d2d-4f2c-9e69-2c71b395d50c
Coupure Page: 2/2



Mary Anning, chasseuse de fossiles figure au programme de la 33^e saison de La Lanterne magique. Outside The Box

**«Il est crucial
que le jeune
public découvre
que des films
de qualité sont
réalisés ici et
pas seulement
à Hollywood»**
Cynthia Khattar



«Wir zeigen Kinder-Filme, die sonst nirgends zu sehen sind»

Zur Jubiläumsvorstellung am Sonntag, 31. August, sind alle sind eingeladen, ausnahmsweise auch die Erwachsenen

Claudia Naef Binz

Die Zauberalterne Winterthur feiert ihr 25-jähriges Bestehen mit einer Jubiläumsvorstellung. Vereinspräsident Joachim Mantel freut sich darauf.

Kino Normalerweise dürfen Erwachsene nicht mit ins Kino. Aber für einmal sind sie willkommen, wenn der Filmklub zu seiner Jubiläumsvorstellung einlädt. «Der Film «Flow», den wir zeigen, eignet sich für Kinder und Erwachsene», sagt Joachim Mantel, Vereinspräsident des Winterthurer Filmklubs.

Die Zauberalterne richtet sich an Kinder im Alter von 6 bis 12 Jahren. «Sie sollen das Kino ohne Eltern in der Gruppe erleben dürfen», sagt Mantel zum Konzept der Filmnachmittage. «Wir zeigen sehr fröhliche Filme, Filme zum Träumen, aber auch sehr ernste Filme. Man darf auch mal Angst haben.»

Taschentücher liegen bereit

Die Kinder werden laut Mantel aber nicht alleingelassen, sondern durch zwei speziell geschulte Moderatorinnen vorab in die Handlung des Films eingeführt, meist unterstützt durch einen Gastkünstler. Während des

Films sind drei Helferinnen anwesend, die die Kinder betreuen, sei es, die Kinder auf die Toilette zu begleiten oder um ein Taschentuch zu reichen. «Fast bei jedem Programm zeigen wir einen Film von Charlie Chaplin in schwarz-Weiss», sagt Mantel. «Wir führen aber auch erste Tonfilme auf. Auf dem Programm sind zudem animierte Filme von Disney, aber auch aus Japan zu finden. «Diese Filme sind sonst nirgends zu sehen, sie sind wunderschön», schwärmt Mantel.

«In Winterthur haben wir jede Saison neun Vorstellungen und erreichen rund 200 Kinder pro Vorstellung», so Mantel. Es brauche einmal eine Anmeldung, für 40 Franken dürfen alle Filme angeschaut werden, für weitere 30 Franken ist auch ein Geschwister dabei.

Der Filmklub verfolgt nach eigenen Angaben eine anspruchsvolle und vielfältige Auswahl von Filmen aus der ganzen Welt, wobei er Schweizerischen Produktionen besondere Aufmerksamkeit schenkt. Die Offenheit gegenüber anderen Kulturen zu fördern, ist ein wichtiges Ziel der Zauberalterne. Genauso wichtig ist es, dem jungen Publikum in der Schweiz die Möglichkeit zu geben,

das lokale Filmschaffen zu entdecken.

Es begann in Neuchâtel

Gegründet wurde der Klub 1993 in Neuchâtel, es kamen 80 Klubs in der restlichen Schweiz dazu, die jedes Jahr rund 1000 Vorstellungen organisieren. Auch eine Expansion ins Ausland erfolgte. Die Idee dahinter: ein kostengünstiges Kinoerlebnis für Kinder zu ermöglichen.

Den Winterthurer Klub gibt es nun seit 25 Jahren. Vereinspräsident Mantel ist seit rund drei Jahren dabei. In seinem Berufsleben war Mantel weit über das Pensionierungsalter hinaus als Architekt tätig, nun widmet er sich der Fotografie.

Sich wieder jung fühlen

Zu seinem Ehrenamt kam Mantel, als er beim Kinobesuch am Anschlagbrett den Aufruf las, sich bei der Zauberalterne als Helfer zu melden. «Und schon wurde ich zum Präsidenten ernannt», erinnert er sich. «Ich suchte einen Ausgleich zum eigenen Alter», sagt er, der sich in der Gegenwart der jungen Kinogäste selbst wieder jung fühlt. «Ich geniesse es, wenn die Kinder in freudiger Erwartung im Foyer herumwirbeln.»

Datum: 28.08.2025

Winterthurer Zeitung

Winterthurer Zeitung
8401 Winterthur
052/ 260 57 77
<https://www.winterthurer-zeitung.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 50'136
Parution: hebdomadaire



Page: 12
Surface: 55'584 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832010
Référence:
19e23b8a-b235-42f8-8c5b-251f3874c1ec
Coupure Page: 2/2



Träumen erlaubt, aber Angst haben ebenfalls.

Bild: Benjamin Visinand

Die Zauberlaterne, «Flow»
Sonntag, 31. August, 11 Uhr (1h 35)
Anschließend: kleiner Imbiss
Swisscom blue Cinema Maxx
Winterthur.
Der Eintritt ist frei, aber eine Reser-
vation ist obligatorisch. Kollekte.
lanterne-magique.org



Kino mit Köpfchen: Wo Kinder Bilder lesen lernen

Nicole Rohland

Kulturangebot in Winterthur Seit 25 Jahren bringt die Zauberalterne Kindern die Welt des Films näher. Doch in Zeiten von Tiktok und Co. fehlt dem Verein das Nachwuchspublikum.

Mit ausbreiteten Armen steht Joachim Mantel zwischen den rot gepolsterten Sesseln des Swisscom Blue Cinema Maxx, als wollte er das Publikum in seine Welt einladen. Der Präsident der Zauberalterne Winterthur feiert hier am nächsten Sonntag das 25-jährige Bestehen seines Vereins. Auf Kollektenbasis – und ausnahmsweise auch für Eltern – wird hier der Oscargewinner für den besten Animationsfilm «Flow» aus Lettland gezeigt. Der Film handelt von einer Gruppe von Tieren, die lernen zusammenzuarbeiten, um fortzubestehen.

«Gute Filme wie «Flow» regen zum Denken an und geben Menschen etwas mit», sagt Mantel. Die Vorführung von «Flow» habe aber nicht er bestimmt, sondern der Schweizerische Dachverein Zauberalterne. Der Verein Zauberalterne Winterthur, der aus einem vierköpfigen Vorstand, drei Helferinnen und zwei Moderatorinnen besteht, sei nur «Ausführer» der Idee, Kinder im Alter von sechs bis zwölf Jahren bei der Entdeckung der audiovisuellen Medien zu begleiten.

Die Kernbotschaft verstehen

Die Arbeit im Verein sei unbezahlt und komme aus eigenem Antrieb, Kinder für ihre Zukunft vorzubereiten. «Wir bewegen uns heutzutage in einer riesigen Welt von visuellen Medien», sagt Mantel, der als Fotograf arbeitet. Viele davon würden der reinen Berieselung dienen und hätten kaum mehr Gehalt. Mit «wertvollen» Disney-, Schwarz-

weiss- oder Stummfilmen wie «Flow» sollen die Kinder einen Überblick in die gesamte Filmkultur erhalten und lernen, die Kernbotschaft eines Films zu verstehen.

Pädagogisch umgesetzt wird die Idee, indem alle jungen Zauberalternen-Clubmitglieder einige Tage vor dem Kinobesuch eine illustrierte Zeitschrift zum Film nach Hause geschickt bekommen, um sich im Voraus mit dem Thema auseinanderzusetzen. Zudem findet vor jedem Film ein kleines Theater als Einführung statt. Neunmal im Jahr finden Filmvorführungen statt, welche die Kinder allein besuchen. Eine Clubmitgliedschaft kostet beim ersten Kind vierzig Franken, beim zweiten dreissig. Für jedes weitere Geschwister ist sie gratis.

Die jüngsten Kinder fehlen

«Leider sind die Mitgliederzahlen in diesem Jahr bei den Erst- und Zweitklasskindern deutlich zurückgegangen», sagt Mantel. Gegenwärtig sind nur 180 Kinder im Filmclub angemeldet, rund 60 weniger als gewohnt. Als möglichen Grund vermutet Mantel den neuen digitalen Kommunikationsweg der Schulen: Seit letztem Sommer werden keine Flyer mehr in den 1. und 2. Klassen verteilt. Stattdessen würden die Informationen nun über die App Schoofox verschickt, wo das Angebot der Zauberalterne untergehe. «Ich finde das sehr schade», sagt Mantel. Die Zauberalterne werde zwar von der Stadt

Winterthur finanziell unterstützt. Gleichzeitig sei es aber genauso wichtig, das Nachwuchspublikum tatsächlich zu erreichen.

Ihren Auftakt hatte die Zauberalterne Winterthur im Jahr 2000 bei den Winterthurer Kurzfilmtagen. Der Verein wurde von Evelyn Huber initiiert, die in Winterthur wohnt und bei der Zauberalterne Zürich moderierte. «Mir war klar, dass es die Zauberalterne auch in meiner Stadt geben muss», sagt Huber. Der Verein mit sieben filmaffinen Vorstandsmitgliedern aus Bereichen wie der Stadtbibliothek oder dem Schul- und Sportdepartement, sei schnell gegründet gewesen. Heute sind es zwei mehr. «Wir suchen aber weiterhin neue Mitwirkende», sagt Mantel. Bisher werde bei jeder Vorstellung das gesamte Team gebraucht, so dass an den geplanten Tagen niemand fehlen dürfe.

In den vergangenen 25 Jahren ist die Zauberalterne Winterthur einmal quer durch die Stadt gezogen: vom ehemaligen Kino Palace in die Alte Kaserne, dann ins Kiwi und vor zwei Jahren ins Blue Cinema Maxx. «Die Zusammenarbeit mit der Zauberalterne Winterthur funktioniert so gut, dass wir entschieden haben, die Zauberalterne Zürich auch im Blue Cinema Abaton einzuplanen», sagt Pressesprecherin Olivia Willi. Man freue sich sehr, mit der Zauberalterne die nächste Generation fürs Kino zu begeistern. Dass Schweizer Kinos auch um ihr Fortbestehen kämpfen,



ist kein Geheimnis. Gemäss den Zahlen des Bundesamtes für Statistik gingen im ersten Halbjahr 2025 die Zuschauerzahlen im Vergleich zum Vorjahr um elf Prozent zurück.

Und wie blickt der Vereinspräsident der Zauberlaterne Winterthur auf seine Zukunft? «Für die nächsten 25 Jahre wünsche ich mir, dass unser engagiertes Team im Flow bleibt, sein Licht wei-

ter ausstrahlt und die pädagogischen Ziele erreicht», sagt Mantel. Für ihn steckt in der Botschaft des Jubiläumsfilms ein zentrales Prinzip: zusammenarbeiten, um fortzubestehen.



In der Zauberlaterne sollen Kinder lernen, Filme bewusst zu konsumieren. Foto: Schweizerischer Dachverein Zauberlaterne

Jubiläumsvorstellung:
Sonntag, 31. August, um 11 Uhr,
Swisscom Blue Cinema Maxx,
auf Kollektenbasis und mit
anschliessendem Apéro riche,
Onlineanmeldung obligatorisch.



Filme aus allen Ecken der Welt

Liestal | 6- bis 12-Jährige entdecken Kino auf unterhaltsame Weise

vs. Am Mittwoch, 17. September, startet die Zauberalterne Baselland ihre Saison im Kino Oris in Liestal mit einem neuen Programm von neun Filmen unterschiedlicher Genres, Epochen, Herkunftsländer und Techniken. Eine wunderbare Gelegenheit für junge Zuschauerinnen und Zuschauer, gemeinsam die Magie des Kinos auf unterhaltsame Weise zu entdecken.

Die neun neuen Filme, die diese Saison von der Zauberalterne präsentiert werden, stammen aus allen Ecken der Welt und zeugen von der aussergewöhnlichen Vielfalt des Kinos – vom Stumm- zum Tonfilm und

vom Schwarz-Weiss- zum Farbfilm. Die Mitglieder der Zauberalterne haben nicht nur die Möglichkeit, grosse Klassiker wie Chaplins Meisterwerk

der Stummfilmära «Moderne Zeiten» zu schauen, sondern auch wunderbare Animationsfilme, die sich auf intelligente Weise an Kinder richten, wie der aberwitzige «Hotel Transsilvanien», eine Parodie auf Monster aus B-Movies, oder auch «Der Gigant aus dem All», ein bemerkenswerter Zeichentrickfilm aus vor-digitaler Zeit, der klug die Frage nach der Angst vor dem Fremden ergründet.

Diese Filme entsprechen sowohl dem Alter der Kinder wie auch dem

unterhaltsamen und lehrreichen Konzept der Zauberalterne: Mit der Klubzeitschrift, die den Mitgliedern nach Hause geschickt wird, bereiten sich die Kinder unvoreingenommen auf die Filme vor. Im Kinosaal können sie mit einer von professionellen Schauspielerinnen und Schauspielern gespielten Szene ein Thema

zum Film vertiefen. So entdecken die Mitglieder der Zauberalterne zum Beispiel vor «Hotel Transsilvanien» das Prinzip einer Filmparodie.

Bei der Zauberalterne besuchen die Kinder das Kino neunmal pro Jahr, ohne ihre Eltern, aber begleitet von ihren Freundinnen und

Freunden. Im Kinosaal sind ständig erwachsene Kinobegleiterinnen und -begleiter anwesend, die ihnen zur Seite stehen. Zwischen ihrem sechsten und zwölften Lebensjahr schauen die Kinder 63 Filme, die sie unterstützen, erfahrener zu werden, eine kritische Haltung einzunehmen und sich eine erste Filmkultur anzueignen, während sie die grossen Kinoemotionen kennenlernen, die sie auf jene im richtigen Leben vorbereiten.

Start der neuen Saison,
Mittwoch, 17. September, 14 Uhr
Kino Oris, Liestal



Kinder an Filme heranführen

pd/s

KINO • Seit über 30 Jahren begleitet die Zauberalterne Kinder im Alter von 6 bis 12 Jahren bei ihrer Entdeckung der siebten Kunst. Der Filmclub verfolgt eine anspruchsvolle und vielfältige Auswahl von Filmen aus der ganzen Welt, wobei er schweizerischen Produktionen besondere Aufmerksamkeit schenkt. Die Offenheit gegenüber anderen Kulturen zu fördern ist ein wichtiges Ziel der Zauberalterne. Genauso wichtig ist es, dem jungen Publikum in der Schweiz die Möglichkeit zu geben, das lokale Filmschaffen zu entdecken.

Anlässlich der 33. Saison, die im September beginnt, erweitert die Zauberalterne ihren Katalog mit zwei Schweizer Filmen: «Mary Anning» und «Sauvages – Tumult im Urwald». Diese beiden Animationsfilme für das junge Publikum zeugen davon, dass sich das Schweizer Filmschaffen für die Filmvermittlung engagiert und eine grosse Vielfalt aufweist.

Der Film «Mary Anning» des Tessiner Regisseurs Marcel Barelli, der vor seinem landesweiten Kinostart im kommenden November am Interna-

tionalen Filmfestival Locarno vorgestellt wurde, zeichnet den noch wenig bekannten Werdegang einer Pionierin der Paläontologie nach. Dieser Animationsfilm, der mit seiner starken weiblichen Hauptfigur inspiriert, regt zum Nachdenken über die Rolle von Frauen in den Naturwissenschaften nach und feiert gleichzeitig den Wissensdurst der Jüngsten.

Mit «Sauvages – Tumult im Urwald», der letztes Jahr in den Kinos startete, kehrte der Walliser Regisseur Claude Barras nach «Mein Leben als Zucchini» auf die Kinoleinwand zurück. Diesmal nimmt der Filmmacher das junge Publikum mit auf ein Abenteuer mitten im Amazonas-Regenwald, wo Kinder für den Schutz ihrer Umwelt kämpfen. Dieses neue Meisterwerk der Stop-Motion-Animation verbindet grosse Emotionen mit ökologischem Engagement. Ausserdem behandelt er brennende Themen unserer Gegenwart auf Augenhöhe von Kindern und fördert den Dialog zwischen den Generationen.

Einheimische Filmindustrie

Die Aufnahme dieser beiden Filme ins Programm entspricht dem Gründungsanliegen der Zauberalterne – die künstlerische Sensibilität und den kritischen Geist von Kindern fördern. «Wir möchten, dass unser Programm weltoffen

ist, und dazu gehören auch Schweizer Produktionen. Es ist wichtig, dass das junge Publikum entdeckt, dass hochwertige Filme nicht nur in Hollywood, sondern auch hier produziert werden. Dass es auch in der Schweiz eine echte Filmindustrie gibt. Und wenn Kinder erfahren, dass ein Film in ihrer Nähe gedreht wurde, macht das in ihrer Wahrnehmung die Berufe der Filmindustrie zweifellos auch zugänglicher», so Cynthia Khattar, künstlerische Leiterin der Zauberalterne.

Mit diesen beiden Neuzugängen umfasst der Katalog der Zauberalterne nun elf schweizerische Produktionen und bietet den Mitgliedern die Möglichkeit, Filme wie «Heidi», «Mein Name ist Eugen» oder «Kindergesichter» (wieder) zu entdecken. Der Dachverband beabsichtigt, weiterhin Schweizer Filme in sein Angebot aufzunehmen, um Filmemacherinnen und Filmemacher aktiv zu unterstützen, die sich ambitioniert, mit Fantasie und auf Augenhöhe an das junge Publikum wenden. Der Filmclub für 6- bis 12-Jährige möchte einen noch zu wenig beachteten Teil der nationalen Produktion aufwerten und gleichzeitig die Verbindung zwischen dem Schweizer Kino und der jungen Generation stärken. Vielleicht lässt sich so ausserdem die eine oder andere Berufung wecken.

Die Zauberalterne startet am 13. September in Thun, um 10.30 Uhr, im Kino Rex 1.
www.lanterne-magique.org



Transmettre la passion du cinéma

Par Jeremy Chaumont

CULTURE | POUR LES E

La Lanterne Magique reprend du service. L'occasion de faire le point avec les cinémas locaux, qui accueillent l'association dans leurs salles obscures.

Ce ne sont pas les services de streaming qui encouragent les jeunes à découvrir les grands classiques du cinéma. Heureusement, la Lanterne Magique est là, depuis 33 ans maintenant, pour offrir aux enfants l'occasion de visionner des films qui sortent de l'ordinaire.

Mais comment attirer le jeune public avec toutes les offres proposées par le streaming? «Ça fonctionne toujours, car le cinéma en salle est une expérience à part», analyse Thibaud Ducret, rédacteur à la Lanterne Magique. «De plus, ils découvrent une programmation

qu'ils n'ont pas l'habitude de voir à la maison, des Chaplin et autres films muets notamment.» N'est-ce cependant pas trop difficile de capter l'attention des bambins, plus habitués aux Disney actuels – avec leurs couleurs criardes et leurs musiques entêtantes – qu'au cinéma muet? «Il n'y a aucun souci d'attention, témoigne Thibaud Ducret. Pour reprendre l'exemple de Chaplin, ce sont des films intemporels et universels. C'est peut-être parfois plus difficile pour certains films des années 50.»

Chahnaz Sibaï, gérante du cinéma Odéon à Morges, apprécie également cette programmation qui sort des sentiers battus. «C'est étonnant de voir des enfants épatés devant un film en noir et blanc. D'ailleurs, certains sortent parfois de la salle, car ils sont angoissés par ces images en noir et blanc. Ils n'ont plus l'habitude.»

Public de demain

Le ciné-club réservé aux 6-12 ans représente aussi pour les cinémas l'occasion de remplir les salles et de se créer un public pour l'avenir. «Si on veut que les enfants s'intéressent au cinéma plus tard, il leur faut une éducation à l'image. Il faut passionner ces futures cinéphiles.»

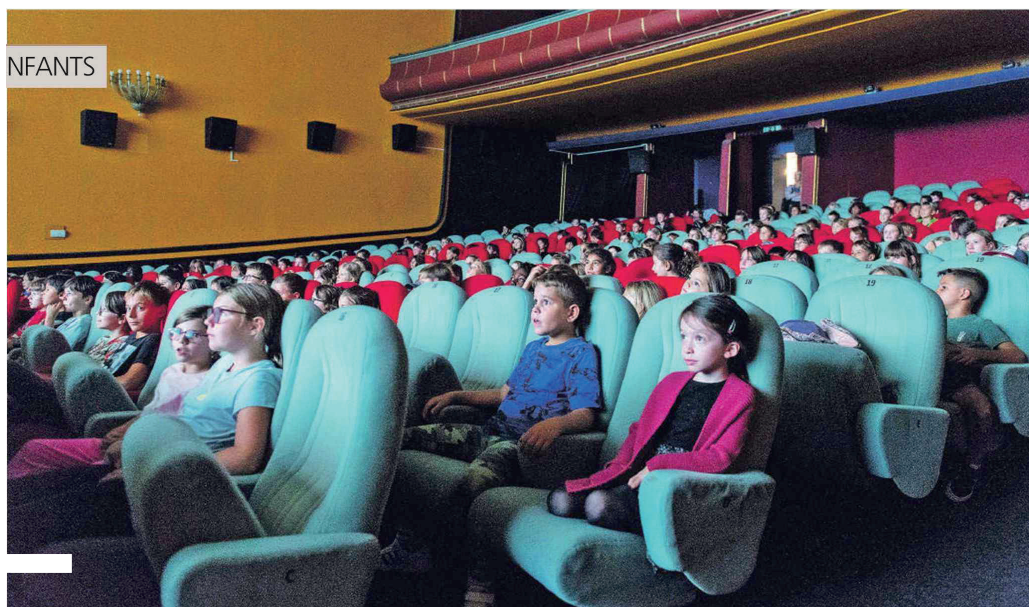
Marie-Joëlle Ulmer, qui gère le cinéma de Cossonay,

note également une bonne fréquentation des séances. «C'est souvent presque complet. Il y a bien plus d'enfants à la Lanterne Magique que de spectateurs au Ciné-Seniors, même si c'est un autre type de public.»

Le constat n'est malheureusement pas aussi réjouissant au Rex à Aubonne, comme le constate Patricia Balmer, présidente de l'association du Rex. «Il y a beaucoup moins de monde qu'avant, peut-être parce que nous sommes une salle de village.»

Celle qui siège aussi au comité de la section Rolle-Aubonne de la Lanterne Magique poursuit: «Il faut que les parents soient disponibles pour emmener leurs enfants à la projection. Et cette disponibilité n'est plus la même qu'il y a 10 ans. Il y a 15 ans, on faisait encore salle comble. Là ça diminue lentement mais sûrement. Avant, on avait des enfants d'autres villages qui venaient à la Lanterne. Maintenant, ce sont surtout des enfants d'Aubonne.»

Cette année, les jeunes pourront découvrir une programmation axée notamment autour du cinéma suisse, avec entre autres le film d'animation *Sauvages*, nouveau au catalogue de l'association. Dans le district, la première séance de la Lanterne Magique a lieu le 13 septembre à Cossonay. ■



Les séances de la Lanterne Magique reprennent dans toutes les salles du district. Visinand

Sans les parents

La Lanterne Magique fait le choix de ne pas laisser les parents assister aux projections. «Les enfants peuvent ainsi découvrir le film sans a priori», témoigne Chahnaz Sibaï. L'occasion de vivre pleinement les émotions que leur transmettent les images. «Quand il n'y a pas papa et maman, ils se lâchent plus», apprécie Marie-Joëlle Ulmer, même si les premières séances peuvent être difficiles pour les tout-petits. «Chez les plus jeunes, il y a parfois la crainte d'abandonner papa et maman. Il faut 2-3 séances pour qu'ils se sentent à l'aise». À noter que des accompagnants sont présents durant les séances.



La Lanterne Magique fait sa rentrée

Cinéma A compter du 17 septembre, le rendez-vous des enfants dans les salles obscures fait son grand retour. Au programme: neuf films, dont «Paddington».

Le samedi 27 septembre à 10h, La Lanterne Magique de Bienne ouvre sa nouvelle saison au cinéma Lido. Au programme: neuf films venus des quatre coins du monde, de toutes les époques et genres, pour faire découvrir aux enfants la richesse du septième art. La Lanterne magique est également partenaire de la Journée des enfants du Festival du film français d'Helvétie, qui aura lieu ce mercredi 17 septembre. Le dessin animé «Mary Anning – Chasseuse de fossiles» sera projeté dès 13h30 en

présence du réalisateur Marcel Barelli.

Durant le reste de la saison 2025/26, les jeunes spectateurs pourront voyager du muet au sonore, du noir-blanc à la couleur. Parmi les œuvres projetées figurent des classiques incontournables, comme «La ruée vers l'or» de Charlie Chaplin, mais aussi des films récents tels que «Paddington», adaptation drôle et tendre de la littérature jeunesse, ou encore «Ma vie de Courgette», film d'animation suisse multiprimé de Cannes à

Hollywood.

Lors de chaque séance les enfants reçoivent avant la projection un petit journal illustré qui les prépare au film. Au cinéma, des comédiens professionnels leur proposent un spectacle introductif, pour aborder avec humour et pédagogie un thème lié à l'œuvre. Ainsi, avant «Paddington», ils s'interrogeront sur la réalité des images au cinéma.

Des aventures sans les parents

Sans leurs parents, mais entourés de leurs camarades et en-

cadrés par des «parents de secours», les enfants vivent neuf séances par an, entre 6 et 12 ans. En six années, ce sont 63 films qui leur permettent de développer curiosité, sens critique et culture cinématographique.

Enfin, pour les plus jeunes, La Petite Lanterne permet de découvrir le cinéma dès 4 ans, accompagnés d'un adulte. Le nouveau cycle biennois démar-

ra en décembre. fga-jga



Lors de chaque séance, les enfants reçoivent un petit journal illustré qui les prépare au film.

La Lanterne magique

Dans toute la région

Dans le Jura bernois, la Lanterne magique fera son retour à Bévillard et Tramelan dès le mercredi 17 septembre, avec la projection d'un film de Buster Keaton, «Les fiancées en folie». La séance commence à 16h15 au Cinéma Palace de Bévillard, et à 13h45 au Cinématographe de Tramelan.

A Moutier, la saison commencera le mercredi 29 octobre. Le film sera annoncé une dizaine de jours avant.



La Lanterne Magique programme deux pépites d'animation suisses

Aurore Clerc

CINÉMA - À l'aube de sa 33^e saison, le club ciné pour les 6-12 ans enrichit son programme de deux pépites suisses d'animation - «Mary Anning» et «Sauvages» - et réaffirme son engagement à éveiller la sensibilité et la curiosité des jeunes spectateurs.

La Lanterne Magique est bien plus qu'un simple club de cinéma pour enfants: c'est une véritable incitation à la découverte artistique et culturelle dès le plus jeune âge. Destiné aux enfants de 6 à 12 ans, ce club propose chaque mois, au cours de l'année scolaire, une séance unique agrémentée d'un spectacle joué par des comédiens. Quelques jours

avant la séance, un journal illustré est envoyé aux jeunes spectateurs; celui-ci présente le film et les plonge dans l'univers cinématographique à venir.

Deux films suisses, deux belles promesses

À l'occasion de cette nouvelle saison, qui a démarré début septembre et dont la première séance lausannoise aura lieu le mercredi 24 septembre à 13h30 au cinéma Pathé Flon, La Lanterne Magique enrichit son catalogue avec deux productions suisses d'animation: «Mary Anning», du Tessinois Marcel Barelli, et «Sauvages», du Valaisan Claude Barras.

«Mary Anning» retrace le parcours peu connu d'une pionnière de la paléontologie, où

l'histoire vraie d'une jeune fille passionnée de fossiles à seulement 12 ans trouve écho dans l'envie d'éveiller les plus jeunes à la curiosité scientifique.

Présenté à Locarno et programmé en Suisse à partir de novembre, le film mêle inspiration, féminisme et soif de savoir. «Sauvages», de Claude Barras, emmène quant à lui le jeune public au cœur de l'Amazonie, où des enfants s'engagent pour leur environnement. Porté par une animation image par image subtile et sensible, le film aborde les enjeux écologiques contemporains avec émotion et invite à la discussion en famille.

Éducation à l'image

La programmation de ces deux

œuvres s'inscrit dans la vocation fondatrice de La Lanterne Magique, à savoir éveiller l'esprit critique et artistique des enfants dans un monde saturé d'images. Offrir la découverte de films suisses de qualité permet également aux jeunes spectateurs de se sentir concernés par le monde cinématographique qui les entoure.

La directrice artistique Cynthia Khattar souligne l'importance de montrer aux enfants que des films de qualité peuvent être produits «près de chez eux, et pas seulement à Hollywood», contribuant ainsi à renforcer l'idée que le cinéma est une industrie accessible et locale.

Ne manquez pas cette jolie programmation et ces deux œuvres suisses porteuses de sens, et ainsi soutenir la démarche de La Lanterne Magique qui

continue d'offrir aux enfants un espace où l'émotion, le questionnement et la curiosité trouvent leur juste place. ■



Toute la programmation sur
www.lanterne-magique.org



ZAUBERLATERNE – DER FILMKLUB STARTET WIEDER

ei. Die Zauberlaterne Thusis bietet ein eindrückliches Kinoerlebnis für Kinder: Gemeinsam mit Gleichaltrigen geniessen sie sorgfältig ausgesuchte Filme auf einer grossen Leinwand, untermalt von wohlklingender Musik und imposanten Geräuschen. Für einen bescheidenen Jahresbeitrag können Kinder von sechs bis 12 Jahren neun Mal einen Film im Kino Raetia in Thusis ansehen. Gemein-

sam mit anderen Kindern, ohne die Eltern, erfahren sie Wissenswertes über den Film, sehen ein witziges Kurztheater über die Thematik des Streifens und erleben die Faszination des Kinos. Gezeigt werden dieses Jahr Kinderfilme wie «Schellenursli» und «Pünktchen und Anton», Stummfilmklassiker wie Kurzfilme von Laurel und Hardy, aber auch wertvolle, weniger bekannte Filme wie «Die Eiche – mein Zuhause». Während der Vorführung werden die Kinder durch «Kinomamis» betreut.

Anmelden kann man sich über www.zauberlaterne.org oder direkt vor dem Film, das erste Mal am 1. Oktober um 14.15 Uhr im Kino Raetia Thusis.



*Stummfilmklassiker in
der Zauberlaterne.
Bild zVg*

COSSONAY - LES 6-12 ANS DÉCOUVRENT LE CINÉMA EN S'AMUSANT

La Lanterne Magique fait sa rentrée!

COSSONAY Le 13 septembre, La Lanterne Magique de Cossonay débute sa nouvelle saison au Cinéma de Cossonay, avec un nouveau programme de neuf films qui font grandir, de tous les genres, toutes les époques, provenances et techniques. L'occasion pour les jeunes spectatrices et spectateurs de découvrir ensemble la magie du cinéma, en s'amusant!

Neuf films au programme

Ces neuf nouveaux films proviennent du monde entier et témoignent de l'extraordinaire diversité du cinéma, du muet au sonore en passant par le noir et blanc et la couleur. Les membres de La Lanterne Magique de Cossonay ont la chance de découvrir non seulement des grands classiques, comme «Le Kid», premier long métrage de Charlie Chaplin qui mêle mélodrame et gags burlesques, mais aussi de magnifiques films d'animation comme «Shaun le mouton: La ferme contre-attaque», nouvelle perle «so british» des studios Aardman, «Toy Story» des studios Pixar, le premier long métrage entièrement réalisé par ordinateur de l'histoire du cinéma, ou «Azur et Asmar», un des-

sin animé réalisé par l'auteur de «Kirikou et la Sorcière».

Autant de films adaptés à l'âge des enfants et au concept à la fois amusant et formateur de La Lanterne Magique: en lisant le journal illustré reçu à la maison avant chaque séance, les enfants se préparent au film sans a priori. Une fois

dans la salle, un spectacle joué par des comédiens et comédiennes professionnel(le)s leur permet d'approfondir un thème en lien avec l'œuvre présentée. Par exemple, avant «Shaun le mouton: La ferme contre-attaque», les enfants découvrent les principes de l'animation de volume.

À La Lanterne Magique, les enfants se rendent au cinéma neuf fois par an, sans leurs parents, mais toujours en compagnie de leurs camarades. Dans la salle, des «parents de secours» sont bien sûr présents en permanence pour les épauler. Entre leur sixième et leur douzième année, les enfants peuvent ainsi voir 63 films qui les aident à grandir, à se forger un point de vue critique et une première culture cinématographique, tout en apprivoisant les émotions «grand écran», qui préparent à celles de la vraie vie!

Infos : lanterne-magique.org

La carte de membre coûte CHF 40.- pour les neuf séances de la saison (CHF 30.- pour le deuxième enfant de la même famille, gratuit pour les suivants). Elle permet aussi de recevoir des invitations à des avant-premières, de participer à des événements, des concours ou des ateliers dans les festivals ou les écoles, sans oublier les jeux didactiques sur le site Internet. Les inscriptions se font en ligne sur lanterne-magique.org ou 30 minutes avant la première séance au Cinéma de Cossonay. ■ COMMUNIQUÉ

COSSONAY - L'ATELIER, À LA PETITE-RUE 7 (VEILLE VILLE)

Voici le programme d'activités jusqu'à Noël!

COSSONAY Tout frais tout neuf pour cet automne le programme des activités de L'Atelier est là! Vous aimez bricoler ou vous souhaitez réparer un objet mais l'espace vous manque? Que vous soyez jeune ou adulte, venez découvrir notre local au cœur de la Vieille Ville

Les activités présentées ci-après sont gratuites, ouvertes aux membres comme aux non-membres. Vous désirez travailler en étant accompagné(e) ou simplement échanger et boire un café, dans les deux cas, **bienvenue à La Permanence tous les jeudis de 9h à 11h.**

Initiation au Patchwork le 4 octobre

Au lieu de jeter, venez réparer aux «Répare-café» les samedis 27 septembre et 22 novembre (9h-15h). Tout objet bienvenu. Et si vous n'avez rien à faire réparer, venez-nous rendre visite!

Samedi 4 octobre (9h-12h) sera organisée une initiation au Patchwork: venez confectionner une fourre de coussin avec vos restes de tissus. Six places sont disponibles, sur inscrip-



tion à: info@lateliercossonay.ch. Et on profite de cette initiation pour vous annoncer la prochaine expo des du groupe des «Piquetissus», du 24 au 26 octobre à Senarclens!

En octobre (le mardi 14), notez aussi l'accueil du **Passeport vacances** (en collaboration avec la section de Cossonay). Pour cela, référez-vous aux informations données dans le cadre scolaire. Deux derniers ateliers auront lieu enfin pour clore ce second semestre à l'Atelier: le premier, samedi 15 novembre (9h-15h), sera

intitulé: «Coudre-crée-réparer»; vous pourrez y venir avec votre ouvrage, être conseillé(e), et échanger les bonnes pratiques avec d'autres participant(e)s!

Vu son succès **L'Atelier Aiguillage** est à nouveau programmé le 6 décembre (9h-15h). Venez en découvrir les bases et vous exercer avec vos ustensiles.

Notez encore que l'équipe de l'Atelier de la Petite Rue 7 à Cossonay, a d'autres projets, par exemple une initiation au tournage sur bois, ou à une imprimante 3D; «Cela dit, cette sympathique structure vit aussi de vos propositions, explique le président Rémy Gentet. En tant que membre, si vous avez envie d'initier une activité, vous êtes le (ou la) bienvenu(e)! Nous pouvons vous aider à la concrétiser. Alors, visitez régulièrement notre site (lateliercossonay.ch) pour découvrir les nouveautés. Pour toute communication ou question écrivez-nous un courriel à l'adresse: info@lateliercossonay.ch ! ■

COMMUNIQUÉ

Einsiedler Anzeiger

Einsiedler Anzeiger
8840 Einsiedeln
055/ 418 95 55
<http://www.einsiedleranzeiger.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 4'713
Parution: quotidien



Page: 2
Surface: 19'656 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832010
Référence:
468d46fd-cb6c-46d2-af95-bb6388b23ca8
Coupure Page: 1/1

Zauberalterne startet in die sechste Saison

Der Filmclub für Kinder von 6 bis 12 Jahren, die Zauberalterne, beginnt am Mittwoch, 15. Oktober wieder. Ein tolles Angebot, bei welchem verschiedene Kinogenres vermittelt werden.

as. Die Zauberalterne ist ein gemeinnütziger Verein, der seit 1992 Filmbildung für Kinder und Jugendliche in Kinos, an Festivals, in den Schulen und auf dem Internet anbietet. Seit 2020 gibt es die Zauberalterne auch in Einsiedeln – in der Cineboxx, welche Franz Kälin kostenlos zur Verfügung stellt. Für die diesjährige Saison sind bereits 48 Kinder angemeldet und

34 waren schon in der letzten Saison dabei. Keine Sorge, der grosse Kinosaal bietet Platz für bis zu 200 Kinder – es hat also noch Platz!

Neun Vorstellungen

Jeweils neun Vorstellungen gibt es pro Saison, die Mitgliedschaft kostet lediglich 40 Franken. Jeweils einige Tage vorher erhält jedes Kind eine illustrierte Klubzeitung, in welcher der programmierte Film präsentiert wird. Vor den jeweiligen Filmprojektionen bereiten die Kinder drei Schauspielerinnen oder auch Schauspieler mit einer kurzen szenischen Einführung zusätzlich auf den Film vor.

Im Programm ist jeweils von alten Klassikern bis zu neuen Cartoon-Filmen alles dabei. Ge-



Ein Mittwochnachmittag im Kino? Verschiedene Kinogenres kennenlernen? Dafür ist die Zauberalterne perfekt, gestartet wird am 15. Oktober um 13.30 Uhr.
Foto: Angela Suter

startet wird am 15. Oktober um 13.30 Uhr mit dem Goldrausch von Charlie Chaplin. Die weiteren Vorführungen sind dann am 5. November, 3. Dezember, 7. Januar, 28. Januar, 18. Februar, 11. März, 1. April und am 20. Mai.

Kinoemotionen kennenlernen

Das Ziel der Zauberalterne ist es, dass Kinder die grossen Kinoemotionen kennenlernen und besondere Momente zusammen mit ihren gleichaltrigen Freunden. Sie sind jeweils ohne ihre Eltern im Kino, aber begleitet von Erwachsenen Kinobegleiterinnen. Die Kinder lernen auch, bewegte Bilder kritisch zu beurteilen und sich eine eigene Meinung zur Flut von Filmmaterial in ihrem Alltag zu bilden.



Kino mit Köpfchen: Wo Kinder Bilder lesen lernen

Nicole Rohland

Kulturangebot in Winterthur Seit 25 Jahren bringt die Zauberalaterne Kindern die Welt des Films näher. Doch in Zeiten von Tiktok und Co. fehlt dem Verein das Nachwuchspublikum.

Mit ausgebreiteten Armen steht Joachim Mantel zwischen den rot gepolsterten Sesseln des Swisscom Blue Cinema Maxx, als wollte er das Publikum in seine Welt einladen. Der Präsident der Zauberalaterne Winterthur feiert hier am nächsten Sonntag das 25-jährige Bestehen seines Vereins. Auf Kollektantenbasis – und ausnahmsweise auch für Eltern – wird hier der Oscargewinner für den besten Animationsfilm «Flow» aus Lettland gezeigt. Der Film handelt von einer Gruppe von Tieren, die lernen zusammenzuarbeiten, um fortzubestehen.

«Gute Filme wie «Flow» regen zum Denken an und geben Menschen etwas mit», sagt Mantel. Die Vorführung von «Flow» habe aber nicht er bestimmt, sondern der Schweizerische Dachverein Zauberalaterne. Der Verein Zauberalaterne Winterthur, der aus einem vierköpfigen Vorstand, drei Helferinnen und zwei Moderatorinnen besteht, sei nur «Ausführer» der Idee, Kinder im Alter von sechs bis zwölf Jahren bei der Entdeckung der audiovisuellen Medien zu begleiten.

Die Kernbotschaft verstehen

Die Arbeit im Verein sei unbezahlt und komme aus eigenem Antrieb, Kinder für ihre Zukunft vorzubereiten. «Wir bewegen uns heutzutage in einer riesigen Welt von visuellen Medien», sagt Mantel, der als Fotograf arbeitet. Viele davon würden der reinen Berieselung dienen und hätten kaum mehr Gehalt. Mit «wertvollen» Disney-, Schwarz-

weiss- oder Stummfilmen wie «Flow» sollen die Kinder einen Überblick in die gesamte Filmkultur erhalten und lernen, die Kernbotschaft eines Films zu verstehen.

Pädagogisch umgesetzt wird die Idee, indem alle jungen Zauberalaternen-Clubmitglieder einige Tage vor dem Kinobesuch eine illustrierte Zeitschrift zum Film nach Hause geschickt bekommen, um sich im Voraus mit dem Thema auseinanderzusetzen. Zudem findet vor jedem Film ein kleines Theater als Einführung statt. Neunmal im Jahr finden Filmvorführungen statt, welche die Kinder allein besuchen. Eine Clubmitgliedschaft kostet beim ersten Kind vierzig Franken, beim zweiten dreissig. Für jedes weitere Geschwister ist sie gratis.

Die jüngsten Kinder fehlen

«Leider sind die Mitgliederzahlen in diesem Jahr bei den Erst- und Zweitklasskindern deutlich zurückgegangen», sagt Mantel. Gegenwärtig sind nur 180 Kinder im Filmclub angemeldet, rund 60 weniger als gewohnt. Als möglichen Grund vermutet Mantel den neuen digitalen Kommunikationsweg der Schulen: Seit letztem Sommer werden keine Flyer mehr in den 1. und 2. Klassen verteilt. Stattdessen würden die Informationen nun über die App Schoolfox verschickt, wo das Angebot der Zauberalaterne untergehe. «Ich finde das sehr schade», sagt Mantel. Die Zauberalaterne werde zwar von der Stadt

Winterthur finanziell unterstützt. Gleichzeitig sei es aber genauso wichtig, das Nachwuchspublikum tatsächlich zu erreichen.

Ihren Auftakt hatte die Zauberalaterne Winterthur im Jahr 2000 bei den Winterthurer Kurzfilmtagen. Der Verein wurde von Evelyn Huber initiiert, die in Winterthur wohnt und bei der Zauberalaterne Zürich moderierte. «Mir war klar, dass es die Zauberalaterne auch in meiner Stadt geben muss», sagt Huber. Der Verein mit sieben filmaffinen Vorstandsmitgliedern aus Bereichen wie der Stadtbibliothek oder dem Schul- und Sportdepartement, sei schnell gegründet gewesen. Heute sind es zwei mehr. «Wir suchen aber weiterhin neue Mitwirkende», sagt Mantel. Bisher werde bei jeder Vorstellung das gesamte Team gebraucht, sodass an den geplanten Tagen niemand fehlen dürfe.

In den vergangenen 25 Jahren ist die Zauberalaterne Winterthur einmal quer durch die Stadt gezogen: vom ehemaligen Kino Palace in die Alte Kaserne, dann ins Kiwi und vor zwei Jahren ins Blue Cinema Maxx. «Die Zusammenarbeit mit der Zauberalaterne Winterthur funktioniert so gut, dass wir entschieden haben, die Zauberalaterne Zürich auch im Blue Cinema Abaton einzuplanen», sagt Pressesprecherin Olivia Willi. Man freue sich sehr, mit der Zauberalaterne die nächste Generation fürs Kino zu begeistern. Dass Schweizer Kinos auch um ihr Fortbestehen kämpfen,



«Une enfant de la télé» tient la Petite lanterne

PAR NICOLAS HEINIGER

Le club de cinéma La Lanterne magique s'apprête à lancer la 10e saison de La Petite lanterne, pour les enfants de 4 à 6 ans. Rencontre avec Cynthia Khattar, qui a repris les rênes de l'association il y a un peu plus d'un an.

Petite, Cynthia Khattar n'est jamais allée à La Lanterne magique. «Mes parents n'étaient pas des cinéphiles, je suis une enfant de la télé et j'ai découvert la Lanterne plus tard», raconte-t-elle.

Depuis un peu plus d'une année, elle est pourtant directrice artistique de ce club de cinéma basé à Neuchâtel et destiné aux enfants de 6 à 12 ans. Elle s'apprête à lancer la dixième saison de La Petite lanterne (pour les 4-6 ans), qui démarrera le 8 novembre à Colombier, le 22 à La Chaux-de-Fonds et le 23 à Neuchâtel.

Passeuse de culture

Ce poste, au sein d'une équipe de 25 personnes à temps partiel, lui permet aussi de jouer le rôle de passeuse de culture. «Le cinéma, c'est l'un des lieux où on peut se réunir entre milieux très différents. A la Lanterne, nous croisons le cinéma de divertissement avec un côté plus pointu.» Elle ajoute: «Pour certains enfants, se retrouver sans les parents est tout aussi important que d'acquérir une culture du cinéma.»

Stage à la cinémathèque de Tanger

Cynthia Khattar grandit à Genève, dans un milieu plutôt populaire. Au lycée, elle découvre la magie du grand écran lors de «journées du cinéma». Elle y découvre le cinéma japonais et prend une véritable claque. «Et j'ai compris qu'un film pouvait être analysé comme un livre, au-delà du divertissement.» Elle entre ensuite à l'université, d'où elle ressort avec une licence en lettres. Puis, elle tombe sur une proposition de stage à la cinémathèque de Tanger, au Maroc. «Il fallait partir quasiment le lendemain, mais j'y suis allée. C'est l'appel du cinéma, qui se présente toujours dans des moments improbables», sourit-elle. De retour, elle multiplie les emplois, toujours mue par son insatiable curiosité: journaliste indépendante, rédactrice pour l'association Pro Vélo, remplaçante dans différentes écoles... «Professionnellement, j'ai pas mal vadrouillé. A la Lanterne, j'ai enfin trouvé un milieu qui croise mes engagements et mes passions de la pédagogie et

du cinéma. J'y trouve du sens.»

En 2021, elle s'installe à Saint-Aubin avec son compagnon. Elle se met à faire du bénévolat pour La Lanterne magique. «La veille de mon accouchement, je rédigeais une demande de fonds pour la Lanterne», rigole celle qui est désormais mère de trois enfants en bas âge.

La confiance de Vincent Adatte

Ensuite, elle découvre un peu par hasard que l'association cherche une personne pour reprendre la direction artistique, tenue durant plus de 30 ans par Vincent Adatte, cofondateur de la Lanterne. Elle postule et est embauchée.

«Je suis reconnaissante à Vincent Adatte de m'avoir fait confiance», dit-elle. Elle précise que même s'il est arrivé à l'âge de la retraite, il continue de rédiger les textes et d'animer les ciné-conférences et les séances de Passion cinéma.

«Après tout ce qu'il s'est investi, il n'allait tout de même pas arrêter du jour au lendemain!», lâche-t-elle avec un sourire.

Pour finir, on ne résiste pas à



lui demander quel est son film préféré: «J'aime les films poétiques et qui peuvent plaire à

différents publics, petits et grands, comme ceux de Jacques Tati ou du Studio Ghibli.

Mais peut-être que mon film préféré, c'est celui que je n'ai pas encore vu!»



Cynthia Khattar, directrice depuis un an de La Lanterne magique. MURIEL ANTILIE



DIE KLEINE LATERNE

4- bis 6-Jährige entdecken das Kino mit ihren Eltern

Die Kleine Laterne feiert ihr 10-jähriges Jubiläum!

Zehn Jahre Kleine Laterne – diese Saison feiert dieses einzigartige Projekt zur Filmsensibilisierung für Kinder von 4 bis 6 Jahren einen wichtigen Meilenstein! Seit ihrer Gründung im Jahr 2016 ist die Kleine Laterne stetig gewachsen und hat Tausende von Familien in der ganzen Schweiz begeistert.

Um dieses Jubiläum gebührend zu feiern, erwartet die Kinder bei der ersten Vorstellung eine Überraschung: es werden zehn Kerzen gemeinsam im Kinosaal ausgeblasen, ausserdem erwartet alle jungen Kinoliebhaberinnen und -liebhaber ein Geschenk, um die Magie dieses einzigartigen Moments noch länger zu geniessen!

Ein innovatives und generationenübergreifendes Konzept

Die Kleine Laterne wurde 2016 von ihrer grossen Schwester, der Zaubertlaterne, ins Leben gerufen. Die Vorstellungen bieten ein einzigartiges Angebot zur Heranführung an bewegte Bilder für 4- bis 6-Jährige, die von ihren Eltern, Grosseltern oder älteren Geschwistern begleitet werden. Bei jeder Vorstellung führt ein(e) Moderator(in) die Kinder auf ihrer Entdeckungsreise in die Welt des Kinos; mit einfachen Erklärungen, die durch passende Filmausschnitte und Kurzfilme veranschaulicht werden.

Seit dem Start vor zehn Jahren erlebt das Projekt einen regelrechten Aufschwung: So werden heute an 46 Orten in der ganzen Schweiz jeweils neun Vorstellungen über drei Jahre hinweg angeboten, die sich jeweils einem bestimmten Thema zum Kino widmen.

Eine Jubiläumssaison in drei Etappen

Die Kleine Laterne bietet auch diese Saison wieder drei Vorstellungen an. Die Vorstellung ZuschauerIn regt das junge Publikum dazu an, sich Gedanken über seinen Platz im Kinosaal zu machen: Was bedeutet es, ZuschauerIn zu sein? Die Vorstellung Filmgeschichte lädt Kinder und ihre Eltern dazu ein, die wichtigsten Etappen der Filmgeschichte zu entdecken. Sie erfahren, dass sich das Kino seit seiner Erfindung vor über hundert Jahren stark verändert hat. Schliesslich regt die Vorstellung Musik dazu an, über die Rolle und Wirkung der Musik in Filmen nachzudenken. Die jungen ZuschauerInnen entdecken, wie sowohl Töne als auch Bilder zur Magie des Kinos beitragen.

Generalanzeiger

Generalanzeiger Dottikon
5607 Hägglinen
056/ 624 12 82
<https://saxerdruck.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 2'000
Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 36'972 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832010
Référence:
5df5eff2-98c6-4e4f-b6d4-3c23640d3341
Coupure Page: 2/2



www.kleinelaterne.org

- Die Kleine Laterne wurde 2016 ins Leben gerufen und führt heute Vorstellungen in 45 Kinos in der ganzen Schweiz durch.
- In der Region gibt es die Kleine Laterne in Aarau, Baden, Solothurn-Zuchwil und Zürich.
- Kinder und Eltern sind eingeladen, die Welt des Films auch online zu entdecken: www.kleinelaterne.org/spiele

Zauberlaterne

Saisonstart. nb. Mit grosser Freude durften wir am Samstag, 13. September, rund 40 Kinder zur neuen Zauberlaterne-Saison begrüßen! Im «Kino um die Ecke» haben die jungen Zuschauerinnen/Zuschauer die Möglichkeit, gemeinsam Filme auf der grossen Leinwand zu entdecken. Die neun Filme, die diese Saison bei der Zauberlaterne gezeigt werden, stammen aus allen Ecken der Welt und zeugen von der aussergewöhnlichen Vielfalt des Filmschaffens. Vom Stumm- zum Tonfilm und von Schwarz-Weiss zum Farbfilm lernen die Kinder die Entwicklung des Mediums Film kennen. Angefangen hat die Saison mit dem lustigen Stummfilm «Der General» von und mit Buster Keaton.



Anmelden können sich die Kinder während der ganzen Saison unter www.zauberlaterne.org/einschreibung und erhalten so die Mitgliederkarte für 40 Franken per Post. Ansonsten kann man sich auch bei der Mobiliar, Generalagentur Belp, oder direkt im «Kino um die Ecke» einschreiben.

Nächste Vorstellungen: 1. November, 6. Dezember, 24. Januar, 28. Februar, 21. März, 2. Mai, 6. Juni und 27. Juni 2026.

Der Vorstand der Zauberlaterne freut sich über viele kleine Kinobesucherinnen und -besucher. Bis bald an der nächsten Zauberlaterne-Vorstellung! Kontakt: belp@zauberlaterne.org. Weitere Infos: www.zauberlaterne.org



COSSONAY - LANTERNE MAGIQUE, SÉANCE DU 22 NOVEMBRE À 10H

Avis au 6-12 ans: gagnez votre place de cinéma pour «Shaun le Mouton»!

COSSONAY La Lanterne Magique de Cossonay organise un concours pour les enfants de 6 à 12 ans (et seulement pour cette tranche d'âge): 20 places sont à gagner pour assister à la projection du film «Shaun le Mouton: la ferme contre-attaque» au cinéma de Cossonay, samedi 22 novembre à 10h (accueil des enfants dès 9h30). Ce film drôle, déjanté et intergalactique, emmené par le plus espiègle des moutons, promet une succession de rebondissements, d'effets spéciaux hilarants et de clins d'œil au cinéma de science-fiction. Cette fois, Shaun et ses amis de la ferme de Mossy Bottom font la rencontre d'un être venu d'ailleurs... Une petite extraterrestre aussi curieuse qu'attachante, échouée sur Terre après un voyage spatial mouvementé. Mais attention, des agents secrets rôdent et la chasse à l'alien est lancée. Heureusement, Shaun a plus d'un tour dans sa laine!

Pour participer...

Pour participer au concours, demande à tes parents d'envoyer un mail à l'adresse suivante **lm.cossonay@gmail.com** avec ton nom, prénom, adresse et ta date de naissance. Seuls les enfants de 6 à 12 ans peuvent participer. Les gagnant(e)s seront informé(e)s par e-mail avec toutes les infos nécessaires. ■ COMMUNIQUÉ





Lanterna magica Riparte la rassegna

FILM /

Riparte la rassegna proposta dal club «La Lanterna magica» con proiezioni dedicate al pubblico più giovane (6-12 anni). Il primo titolo, proposto come gli altri che seguiranno con una frequenza di uno al mese nella sala del Lumen al Palacinema, sarà «Arrietty - Il mondo segreto sotto il pavimento» (domani, mercoledì 12 novembre, alle 14). Un'affascinante storia scritta da Hayao Miyazaki - e tratta da un classico della letteratura inglese per bambine e bambini -, nella quale si narra di una ragazza minuscola che

impara dal padre a prendere in prestito dagli umani ciò di cui ha bisogno, senza mai sprecare nulla. Già definite le prossime date degli appuntamenti: l'ultima dell'anno sarà il 10 dicembre, mentre nel 2026 si svolgeranno il 14 gennaio, l'11 febbraio, il 4 marzo, il 1. e il 22 aprile e, infine, il 27 maggio. Chi si è iscritto al club riceve, qualche giorno prima, una pubblicazione illustrata che presenta la pellicola, fra l'altro introdotta da un breve spettacolo. Per informazioni e iscrizioni consultare il sito Internet www.lanterna-magica.ch.



Rivista di Lugano
6962 Viganella
091/ 923 56 31
<http://rivistadilugano.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 4'921
Parution: hebdomadaire



Page: 29
Surface: 25'024 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832010
Référence:
e4cf0eb5-3b1a-4c92-8c25-d74fbc623d5e
Coupage Page: 1/1

#CULTURA

La Piccola Lanterna spegne le sue prime dieci candeline

La rassegna di cinema per bambini festeggia un importante traguardo e a Lugano si trasferisce all'Iride.

Lanciata nel 2016 dalla sorella maggiore La Lanterna Magica, in questa stagione La Piccola Lanterna festeggia dieci anni. Esperienza unica di avvicinamento alle immagini per bambini dai 4 ai 6 anni, accompagnati dai genitori, nonni, fratelli e sorelle, ha continuato a crescere e a stupire migliaia di famiglie. Tanto che oggi La Piccola Lanterna è in 46 località svizzere, tra le quali Bellinzona, Locarno, Lugano e Mendrisio. Per festeggiare il compleanno durante la prima proiezione i bambini in sala riceveranno un regalo.

Dal 15 novembre all'Iride

Ogni proiezione è accompagnata da un cine-esploratore che guida il pubblico attraverso un'introduzione arricchita da estratti di film, seguita da un programma di cortometraggi. A Lugano c'è una novità: La Piccola Lanterna di Lugano si trasferisce in centro città, al cinema Iride, con appuntamento il sabato mattina (alle 10.30) e non più il mercoledì pomeriggio.



Piccoli spettatori sul palco diventano protagonisti di un'esperienza unica alla scoperta della magia del cinema.

Sono in cartellone tre proiezioni. La prima, sabato 15 novembre, «Spettatore/trice», porta a riflettere sul proprio ruolo nella sala cinematografica: cosa vuol dire essere spettatore? «Storia» – sabato 7 febbraio – invita i bambini e i loro genitori a scoprire le tappe importanti della storia del cinema, mostrando come sia cambiato da quando è stato inventato, più di cento

anni fa. «Musica» – sabato 21 marzo – propone un approfondimento sul ruolo della colonna sonora nei film. Questa proiezione è anche un'occasione per scoprire come i suoni, tanto quanto le immagini, contribuiscano alla magia del cinema. L'ingresso costa 10 franchi (5 con la CartaCultura); biglietti su piccolalanterna.org.



Le cinéma pour promouvoir le vivre ensemble

Cercle scolaire du Val-de-Travers

Gabriel Risold

Lors des deux dernières semaines, les classes de 4^e, 6^e, 8^e et 10^e années du Cercle scolaire du Val-de-Travers ont suivi l'activité «le cinéma apprend à vivre» au Colisée de Couvet, en collaboration avec la Lanterne magique. Le Courrier du Val-de-Travers hebdo a pu assister à la projection destinée aux 10^e.

Comme chaque année, le Cercle scolaire du Val-de-Travers s'est associé, lors des deux dernières semaines, à l'association la Lanterne magique dans le cadre de l'activité «le cinéma apprend à vivre», proposée aux élèves de 4, 6, 8 et 10^e niveaux.

Dans la salle du cinéma Colisée de Couvet, les élèves du cercle ont visionné différents films ou courts-métrages, selon leur âge, mettant en exergue les valeurs d'inclusion de la charte «mieux vivre ensemble» de l'École Jean-Jacques Rousseau (EJRR). Cette année, le Courrier du Val-de-Travers hebdo avait choisi d'assister à la projection dédiée aux 10^e années, qui se déroulait jeudi 27 novembre dernier.

L'association la Lanterne magique et le cercle scolaire avaient choisi

le film d'animation du réalisateur Ari Folman, datant de 2021, «Où est Anne Frank!», une adaptation libre sous la forme d'un conte fantastique, du «Journal d'Anne Frank». Dans l'Amsterdam de nos jours, l'amie imaginaire à laquelle la jeune adolescente adressait ses écrits, Kitty, prend soudainement vie et part à la recherche d'Anne, de son histoire jusqu'à Bergen-Belsen et son décès, de la destinée de son œuvre et de la portée de son message dans notre monde contemporain qui pourtant reproduit des formes d'exclusion et de racisme face aux personnes différentes et à l'immigration.

Médium propice

Si le film, préparé en classe de français grâce au dossier de la Lanterne

magique, a engendré plusieurs rires lors des séquences cocasses, un

pesant silence parcourait les rangées d'élèves lors des moments les plus graves et solennels, comme lorsque Kitty découvre le destin tragique de son amie réelle, Anne Frank. «*Tout le monde sait qui est Anne, mais personne ne parle de ce qui est arrivé à Anne*», proclame le personnage. Difficile de juger du sentiment des élèves après ce long-métrage, mais le générique de fin fut accueilli par de spontanés applaudissements fournis.

Un film qui véhiculait des valeurs de tolérance, de bienveillance et de respect, selon la directrice du cycle 3 de l'EJRR. «*Cette activité s'intègre parfaitement au programme de mieux vivre ensemble de notre école*», a-t-elle souligné.

Pour la directrice de la Lanterne magique, Cynthia Khattar, présente à la projection, le format de l'animation de «Où est Anne?» offre l'opportunité d'aborder sous un autre angle des thèmes difficiles tels que l'Holocauste. «*L'aspect imaginaire du film permet certaines respirations, plus qu'avec un documentaire*», explique-t-elle.

Un type de médium qui, peut-être, donnera l'envie aux élèves de lire dans le texte le «Journal d'Anne Frank», paru pour la première fois en néerlandais en 1947, post mortem et sous la direction d'Otto Frank, son père, seul survivant de sa famille de la Shoah.



Journal N+
2006 Neuchâtel 6
032/ 725 12 96
<https://www.neuchatelville.ch/fr/medias/journal-n/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 30'000
Parution: hebdomadaire



Page: 17
Surface: 11'880 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832010
Référence:
637dfbe4-dbe8-4360-ad00-2235d9457ae3
Coupure Page: 1/1

CINÉMA

Des films accessibles à tous les enfants

Dans le cadre de son engagement en faveur de l'inclusion culturelle, l'Association suisse la Lanterne magique (ASLM) déploie la première étape de son nouveau projet consacré à l'accessibilité: «Ensemble au cinéma». Ce premier volet permet désormais aux enfants en situation de handicap visuel d'accéder à plusieurs films de la programmation grâce à l'audiodescription.

Pour la saison en cours, cinq films du catalogue de la Lanterne magique sont disponibles en audiodescription via l'application Greta, référence internationale en matière d'accessibilité des œuvres cinématographiques: *Le Grand méchant renard et autres contes* (Benjamin Renner et Patrick Imbert, 2017), *Sauvages* (Claude Barras, 2023), *Coco* (Lee Unkrich et Adrian Molina, 2017), *Ma Vie de Courgette* (Claude Barras, 2016) et *Mary Anning, Chasseuse de fossiles* (Marcel Barelli, 2025).

Grâce à ce dispositif, les enfants concernés peuvent suivre les séances en salle dans des conditions plus inclusives, partageant ainsi pleinement l'expérience collective du cinéma avec les camarades de leur âge. ●

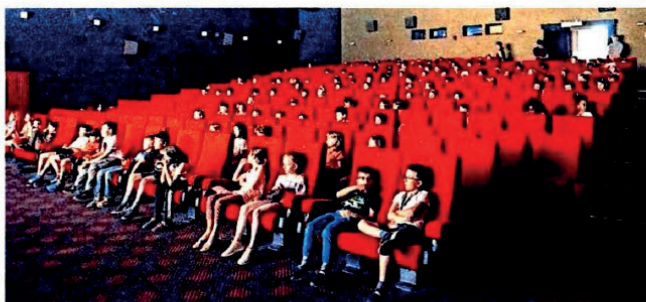


PHOTO D'ILLUSTRATION : LA LANTERNE MAGIQUE



Kultur für Kinder

Magisches Kinoerlebnis für junge Filmfans



Die Zaublaterne stimmt die kleinen Filmfans mit einer Klubzeitung auf die Vorstellung ein und bietet am Vorstellungstag ein besonderes Programm. BILD: ZAUBERLATERNE

Am Mittwoch, 4. März 2026, lädt die Zaublaterne Aarau junge Filmfans im Alter von 6 bis 12 Jahren zum fünften Film der laufenden Saison ein. Gezeigt wird der berührende Familienfilm «Amy und die Wildgänse» (USA, 1995), der mit seiner Geschichte über Freundschaft, Mut und Naturverbundenheit bis heute begeistert.

Die Zaublaterne ist ein besonderer Filmklub für Kinder, der während des Schuljahres einmal pro Monat zu einer gemeinsamen Kinovorstellung einlädt. Dabei geht es um weit mehr als nur Zuschauen: Einige Tage vor jeder Vorstellung erhalten die Mitglieder eine liebevoll illustrierte Klubzeitung per Post, die spielerisch auf den kommenden Film einstimmt. Am Kinotag selbst erwartet die Kinder zudem eine kurze, humorvolle und lehrreiche szenische Einführung, gestaltet von drei professionellen Schauspielerinnen und Schau-

spielern - ein Erlebnis, das Kino lebendig macht und die Fantasie anregt. Die Mitgliedschaft kostet 40 Franken für neun Vorstellungen pro Saison. Für das zweite Kind sind 30 Franken zu bezahlen und das dritte Kind ist kostenlos dabei. Mit der Caritas Kulturlegi ist eine Ermässigung von 10 Franken möglich. Die Vorführungen finden im Kino Schloss am Schlossplatz 3 in Aarau statt. Die nächsten Vorstellungstermine sind der 25. März, 29. April, 20. Mai und 10. Juni 2026. Die Online-Einschreibung ist unter www.zauberlaterne.org möglich.

Neue Klubleitung gesucht

Ergänzend dazu weist die Zaublaterne Aarau darauf hin, dass sie auf die kommende Saison hin eine neue Klubleitung sucht. Angesprochen wird eine engagierte Persönlichkeit mit organisatorischem Geschick und Freude an der kulturellen Arbeit mit Kindern. Interessierte finden weitere Informationen ebenfalls auf der Website der Zaublaterne.

Zusammen ins Kino

«Heidi» mit Freunden im Kino anschauen, dies ermöglicht der Filmklub «Die Zaubertlaterne».

Kinderfilme Kino ist ein Gemeinschaftserlebnis. Dieses für alle Kinder erfahrbar zu machen, ist das erklärte Credo der Zaubertlaterne.

Neu lanciert der schweizerische Dachverein «Die Zaubertlaterne» (DVZL) die erste Phase seines Inklusionsprojekts «Zusammen ins

Kino»: Dank Audiodeskription können neu auch Kinder mit Sehbehinderung die Magie der grossen Leinwand gemeinsam mit ihren Gleichaltrigen erleben.

In Winterthur steht am Mittwoch, 11. März, der Klassiker «Heidi» auf dem Programm (Alain Gsponer, Deutschland/Schweiz, 2015). [pd/cnb](https://www.pd/cnb)

Mittwoch, 11. März, 14 Uhr
Swisscom blue Cinema Maxx,
Winterthur
[zaubertlaterne.org](https://www.zaubertlaterne.org)



Kino neu auch für Kinder mit Sehbehinderung.

Bild: Bernhard Visinand



EN BREF

CINÉMA

La Lanterne Magique passe à l'audiodescription

Club de cinéma pour les 6-12 ans, l'Association suisse La Lanterne Magique (ASLM) annonce la première étape de son nouveau projet consacré à l'accessibilité, «Ensemble au cinéma». Il permet désormais aux enfants en situation de handicap visuel d'accéder à plusieurs films de la programmation grâce à l'audiodescription.

Pour la saison en cours, cinq films du catalogue sont désormais disponibles via l'application Greta, référence internationale en matière d'accessibilité des œuvres cinématographiques: «Le Grand méchant renard et autres contes» (Benjamin Renner et Patrick Imbert, 2017), «Sauvages» (Claude Barras, 2023), «Ma vie de Courgette» (Claude Barras, 2016) «Mary Anning, chasseuse de fossiles» (Marcel Barelli, 2025) et «Coco» (Lee Unkrich et Adrian Molina, 2017).

Ce dernier sera projeté à Nyon, au cinéma Capitole, ce samedi 7 mars à 11h, puis au Cinéma Rex d'Aubonne le mercredi 11 mars à 14h et 16h15, et à Morges, au cinéma Odéon, le mercredi 11 avril à 13h30 et 14h45.

Les volets suivants du projet «Ensemble au cinéma», consacrés respectivement à l'accessibilité des salles et des supports de communication, sont en cours de développement. **MMA**



Ohne Werbung und Popcorn

Zusammen mit der Zaubertatlerne, dem Frauenfelder Filmclub für Kinder, flimmerte «Heidi» über die grosse Leinwand.

Manuela Olgiati

Es ist Kinozeit für Kinder im Schlosskino Frauenfeld. Einmal im Monat wird es übers Wochenende dunkel im Kinosaal. Aufgeregtes Flüstern liegt in der Luft, Kinderaugen leuchten. Doch hier läuft kein gewöhnlicher Kinonachmittag – hier beginnt die Vorstellung der Zaubertatlerne. Hinter diesem Namen steht ein internationaler Kulturverein, der Kindern die Welt des Films näherbringt: La Lanterne Magique.

Fragerunde vor dem Kinofilm

Einige Kinder haben sich im grossen Saal verteilt. Sie sitzen gespannt auf roten, bequemen Kinossesseln und warten nur darauf, bis der Film «Heidi» endlich beginnt. Moderatorin Susanne Odermatt stellt zuvor den Kindern Fragen: «Warum der Alpöhi im Dorf unten gehasst wurde?»

Die Kinder wussten, dass die Menschen dort erzählten, dass er einen Menschen umgebracht haben soll. Ein Bub sagt: «Das sind Gerüchte, der alte Mann war einsam.» Odermatt erklärt noch, dass eine Verfilmung aus einem Roman entsteht.

Odermatt selbst installiert Theaterproduktionen: «Die Türnebenan» und «Die Deutschlehrerin» feierten jeweils im Eisenwerk Frauenfeld Premiere, und damit ist sie nun schweizweit auf Tournee. Ihr Moderationspartner Seraphin Schlage, von den Tösstaler Marionetten, ist an diesem Nachmittag nicht anwesend. Gastchauspieler führen die Kinder in den berühmten Film ein.

Die Geschichte basiert auf dem Roman Heidi der Schweizer Autorin Johanna Spyri, der seit 1881 Generationen von Kindern begeistert. Gastkünstlerin Rahel Schmid Sternberg tauscht sich als Geist der «Autorin» mit

Pantomime-Künstler Damir Dantes aus. Es geht um die Entwicklung der Filmgeschichte.

Emotionen auf der Leinwand

Mit weiten Landschaftsaufnahmen, leiser Musik und einer Geschichte über Freundschaft und Freiheit bringt der Kinofilm Heidi zurück auf die grosse Leinwand. Die Neuverfilmung von 2015 erzählt die Geschichte des Waisenmädchens so gefühlvoll und naturverbunden wie selten zuvor. Die Moderatorin hatte den Kindern erklärt, dass dieser Film mit Regisseur Alain Gspöner besonderen Wert auf Authentizität der Landschaft und Hauptdarstellerin und dem Grossvater legt. Am Schluss der Aufführung nicken einige Kinder: «Das war schön.»

Im Verein Zaubertatlerne sollen Kinder im Alter von sechs bis zwölf Jahren Filme nicht nur anschauen, sondern verstehen ler-

nen. Vor jeder Vorführung gibt es eine kurze, spielerische Einführung. Schauspielerinnen und Schauspieler erklären filmische Tricks, erzählen Hintergründe zur Geschichte oder zeigen, wie Spezialeffekte entstehen. Erst danach wird der Film gezeigt, altersgerecht ausgewählt und sorgfältig kuratiert. So lernen Kinder, wie Spannung im Film entsteht, auch wie Bilder Geschichten erzählen.

Die Filmprogramme reichen von Klassikern bis zu modernen Animationen. Dabei geht es um Spass, und besonders auch um Werte wie Freundschaft, Mut, Toleranz und Fantasie. Odermatt erklärt, dass diese Atmosphäre sich bewusst vom kommerziellen Kinobesuch unterscheidet. «Keine Werbung, kein Popcorn.» Dafür gelten innere Werte, die für das gemeinsame Erlebnis und das darüber nachdenken stehen. Den Kindern gefällt. Und sie gehen entspannt nach Hause.



Filmklub «Zauberlaterne» sucht Leitung

Leiterin Christina Biland tritt zurück. Wer führt das Angebot für Kinder nun weiter?

Kim Wyttenbach

Zum fünften Mal in dieser Saison steht in der Eingangshalle des Kinos Schloss in Aarau ein Banner mit einer blauen, nostalgischen Projektionslaterne darauf. Es ist das Logo des Filmklubs «Zauberlaterne Aarau». Seit über 30 Jahren ermöglicht der Klub Kindern aus Aarau und der Region im Alter von sechs bis zwölf Jahren den Kinobesuch ohne Eltern und bringt ihnen spielerisch die Geschichte des Films näher. Der Klub ist als selbstständiger Verein organisiert und gehört mit rund 80 weiteren Schweizer Filmklubs zum Schweizerischen Dachverein «Die Zauberlanderne» mit Sitz in Neuchâtel. Dieser unterstützt die Klubs in ihrer Entwicklung sowie bei der Umsetzung des Konzepts.

Führung auch als Zweierleitung möglich

In den vergangenen fünf Jahren leitete Christina Biland die «Zauberlaterne Aarau». Nun hat die 51-jährige Aarauerin für die kommende Saison ihren Rücktritt angekündigt. Der Verein sucht deshalb eine Nachfolgerin oder einen Nachfolger. «Auch eine Co-Leitung ist denkbar», sagt Biland. Nach fünf Jahren sei es an der Zeit, das Amt



Dietmar Marder und Conny Spiess sind für die Saalbetreuung zuständig. Ilvy Spiess (Mitte) kümmert sich um die Beleuchtung.

Bild: Kim Wyttenbach

einer neuen Person zu übergeben, erklärt sie. «Ausserdem rücken die Familien generationenmässig immer weiter weg von mir – es wäre schön, wenn jemand jüngerer die Führung übernehmen würde.»

Der Abschied werde ihr schwerfallen, verrät Biland mit einem Lächeln. «Sowohl die Zusammenarbeit mit dem Team als auch die Freude und Aufregung der Kinder waren für mich persönlich eine grosse Bereicherung.» Zu ihren Hauptaufgaben gehört die Organisation der neun Kinonachmittage von September bis Juni. «Ich schliesse die Verträge mit den Schauspielern ab, die die Kinder in den Film einführen. Zudem bin ich

bei den Vorstellungen vor Ort und koordine den Einsatz der Freiwilligen im Kinosaal,» erklärt sie. Das Filmprogramm sowie das pädagogische Begleitmaterial erhält der Klub vom Dachverband. «Dieser steht uns auch bei anderen Anliegen immer zur Seite.»

Daneben fallen auch Hintergrundarbeiten an, etwa das Beantworten von Fragen der Eltern oder allgemeine Vereinsarbeit. «Unterstützt werde ich von einem vierköpfigen Vorstand, der sich um die Buchhaltung, die Mittelbeschaffung und die Werbung kümmert», sagt Biland. «Aktuell suchen wir noch jemanden für die Werbung.» Abgese-

hen von den Schauspielern arbeiten alle Beteiligten ehrenamtlich.

Jährlich besuchen rund 200 bis 250 Kinder den Filmklub. Zehn Tage vor jeder Vorstellung erhalten sie ein Büchlein mit Informationen zum Film, damit sie sich auf den Kinonachmittag vorbereiten können. Seit Beginn stellt Kinobesitzer Rolf Portmann dem Verein sowohl den Saal als auch den Operateur kostenlos zur Verfügung. «Es ist ein einzigartiges Kulturangebot», sagt Biland überzeugt. «Mit einer durchdachten Programmauswahl führt es Kinder auf sehr einfühlsame Weise in die Welt des Films ein. Sie lernen verschiedene Filmthemen, die Filmgeschichte und ihre eigenen Gefühle kennen.»

Kurz vor 16 Uhr ist die erste Vorstellung des heutigen Films «Amy und die Wildgänse» zu Ende. In kleinen Gruppen kommen die Kinder mit verträumtem Blick und leicht geröteten Wangen aus dem Saal. Draussen Kino herrscht Einigkeit unter den jungen Kinofans: «Das war ein super Film.»

Zauberlaterne Aarau

Bei Interesse an einer Leitungsfunktion melden Sie sich bei: Ezra Fankhauser, e.fankhauser@lanterne.ch / 032 723 77 10